

## Les syndicats à l'époque de la décadence impérialiste

*Le texte de Trotsky que nous publions ici se trouvait sur son bureau lors de son assassinat. Il ne s'agit que d'un brouillon inachevé. Pourtant, bien que sommaire, il constitue une analyse des plus pénétrantes sur l'évolution des rapports parti-syndicats, Etat-syndicats, à l'époque de la décadence impérialiste.*

Si l'on se souvient de la date de rédaction du texte — 1940 — on peut mesurer combien Trotsky avait une claire vision politique des problèmes auxquels aujourd'hui nous sommes confrontés.

*La décadence de l'impérialisme, à une époque où il n'y a plus de place pour le développement organique du capitalisme où chaque bourgeoisie gagne sa survie de haute lutte, au détriment de ses rivales et en matant sa propre classe ouvrière, impose une modification des formes du pouvoir bourgeois.*

*Alors que sur le plan économique le capitalisme monopoliste prend le pas sur le capitalisme concurrentiel de libre entreprise, l'Etat fort s'impose au détriment de la démocratie parlementaire. De même que les monopoles perturbent les lois naturelles du marché, de même la haute bourgeoisie ne peut plus se soumettre au verdict du Parlement où s'affrontent les coteries de la petite bourgeoisie provinciale.*

*Cette évolution historique du capitalisme avancé et le changement de la forme du pouvoir bourgeois, modifient les conditions de la lutte politique. De plus en plus, la division entre lutte économique et lutte politique apparaît comme « un produit artificiel, quoique historiquement explicable, de la période parlementaire ».*

*Elle n'est que le reflet de la stratégie réformiste qui se bat sur un programme minimum acceptant le cadre du système capitaliste, tout en faisant miroiter de loin en loin un programme maximum, les jours de kermesse.*

*Aujourd'hui, la faillite d'une telle stratégie est de plus en plus évidente. La bourgeoisie n'accorde même plus les concessions élémentaires grâce auxquelles les directions réformistes rehaussaient leur prestige. Les staliniens présentent l'ère du capitalisme monopoliste comme une polarisation extrême du pouvoir : le pouvoir politique se trouverait concentré dans une poignée de familles, libérant de grands espaces au réformisme de*